

de la frontière bosniaque, la renonciation à toute immixtion dans les affaires de Bosnie et d'Herzégovine, qui sont désormais partie intégrante de la monarchie austro-hongroise.» Ainsi conseillée par les puissances et certaine d'un désastre par la guerre, la Serbie dut donner satisfaction entière.

La paix est donc revenue de ce côté. Par cette victoire remportée contre tous, le vieil Empire autrichien a prouvé qu'il compte encore pour quelque chose dans l'équilibre européen, malgré les pronostics de désagrégation tant de fois répétés. Il est vrai que l'hétérogénéité de ses populations, jointe à la diversité des besoins économiques de provinces aussi variées que le sont la Bohême, la Galicie, l'Autriche propre, la Hongrie surtout, nous ménageront toujours des revendications locales difficiles à concilier. Tantôt ce sont les Tchèques, puis les Trentins ; cette fois ce sont de nouveau les Hongrois qui veulent une indépendance économique plus complète. A cela près, il n'est guère douteux qu'au besoin les Hongrois sauraient encore s'écrier, comme pour Marie-Thérèse : « Mourons pour notre roi François-Joseph ! »

Le mouvement catholique est en progrès partout en Autriche, aussi bien à Vienne, où le bourgmestre Lueger tient tête aux juifs, qu'en Bohême et en Moravie, troublées par la tentative des dissidents qui, sous le mot d'ordre « Los von Rom », « Séparons-nous de Rome », voulaient entraîner dix millions d'Autrichiens dans la sphère de la Prusse protestante.

Grâce à l'association dénommée le « Pius verein », la presse catholique « à bon marché » s'est répandue dans les masses populaires pour les éclairer sur les dangers de la propagande hérétique et schismatique.

TIROL ET SUISSE. — A Innsbruck, l'Empereur a ouvert les fêtes du centenaire du soulèvement des Tyroliens, qui, sous la conduite des héros catholiques André Hofer et le capucin Hoespinger, ont soutenu en 1809 une lutte héroïque contre les troupes de Napoléon. Les Tyroliens firent à François-Joseph un accueil enthousiaste, qui ne fut pas moindre à Brégenz, sur le lac de Constance, où il passa la revue de 4000 vétérans et tireurs. Il en fut de même dans la rade de *Rorsbach*, localité suisse du canton de Saint-Gall, où, arrivé en bateau, il reçut une députation du Conseil fédéral helvétique, chargée de lui